

Echappées

Mémoires du Tourisme en Côtes-du-Nord (1880-1930)

brettonnes



Dossier pédagogique

Sommaire

PARTIE 1 : L'EXPOSITION	4
SECTION 1 : DES INITIATIVES ISOLEES...	5
1. Chemins de mer, chemins de fer	
2. Des dunes sauvages aux plages habitées	
3. Attirer les voyageurs	
SECTION 2 : ... AU DEVELOPPEMENT PROGRAMME	8
1. Octave-Louis AUBERT, homme d'initiatives	
2. La <i>Bretagne Touristique</i>	
3. Deux initiatives touristiques : un événement, un lieu	
PARTIE 2 : LES PROPOSITIONS POUR LES SCOLAIRES	11
SECTION 1 : LES OFFRES DE VISITES AU MUSÉE	12
1. Visite libre	
2. Visite guidée	
3. Visite guidée et atelier	
SECTION 2 : LES VISITES À LA JOURNÉE OU EN CYCLES	13
1. La Briqueterie (du 20 février au 14 mai 2011)	
2. L'Office de Tourisme	
3. Les Archives Départementales	
SECTION 3 : CONCOURS "BON SOUVENIR DE..."	16
PARTIE 3 : LES DOCUMENTS POUR LA CLASSE	18
SECTION 1 : LES QUESTIONNAIRES À PARTIR DU CYCLE 2	19
SECTION 2 : LES QUESTIONNAIRES À PARTIR DU COLLÈGE	23
SECTION 3 : LES DOCUMENTS POUR LES ÉLÈVES	27
1. Plan du réseau de Chemin de Fer dans les Côtes d'Armor	
2. Extrait de « Ma Bretagne » par Louis Guilloux	
3. Règlement des bains de mer, Saint Brieuç, 1874	
4. Extrait de « Les grèves » par Jean Grenier	
5. Plan d'une cabine de plage	31
SECTION 4 : POUR ALLER PLUS LOIN...	32
1. Livres pour la jeunesse	
2. Livres pour les adultes	
3. Catalogues d'expositions	
4. Sites internet	

PARTIE 1 : L'exposition

Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un partenariat scientifique avec les Archives Départementales et Municipales, les Bibliothèques Municipales, l'Office de tourisme de la Baie de Saint Briec, la Briqueterie. Des offres groupées à destination des classes sont proposées en fin de dossier.

Le Musée, organisateur de cette exposition dans le cadre du centenaire de l'Office de tourisme, a mis l'accent sur les "mémoires du tourisme" dans le département. Loin de se vouloir exhaustif dans sa présentation, le musée a privilégié la multiplication des points de vue, et ce dans un cadre chronologique bien déterminé : 1880-1930.

Le parcours est séparé en deux grandes sections ponctuées de nombreux documents visuels et films : l'époque des bains de mer, de l'arrivée des transports et des premières stations balnéaires puis le développement touristique postérieur à la Première Guerre Mondiale, avec la figure d'Octave-Louis Aubert, comme fédérateur et initiateur de ce développement.



SECTION 1 : DES INITIATIVES ISOLEES...

(Rez-de-chaussée)

1. Chemins de mer, chemins de fer

A la fin du 19e siècle, le développement du chemin de fer favorise l'essor du tourisme. Les plages, jusqu'alors fréquentées par les populations locales, « les explorateurs du dimanche » et des pionniers, voient arriver des estivants plus lointains.

Quelques dates clés dans le développement des transports :

- 1857 : ouverture de la ligne Paris – Brest
- 1865 : ouverture de la ligne Rennes – Plouaret
- 1888 : billets allers-retours pour les stations de balnéaires par la Compagnie de l'Ouest avec des tarifs particuliers. Il faut alors 15 heures pour faire le trajet Paris - Lannion.
- 1905 : création de la Société Anonyme « Compagnie des Chemins de Fer des Côtes-du-Nord » qui ouvrira de nouvelles lignes côtières avec pour ingénieur Harel de la Noë. Exemple de lignes ouvertes : Saint Brieuc-Plouha, Saint Brieuc au Phare
- Années 1910 : débuts de la voiture (en 1910, il y avait 469 voitures dans le département, alors qu'en 1920, on en comptait 2869 et en 1932 plus de 12400 !)
- 1922 : mise en service de la ligne Lamballe-Saint-Alban, qui dessert le Val-André et Erquy



Ces nouvelles lignes sont parfois attendues et réclamées par les responsables locaux. Dès 1878, le sénateur Le Provost de Launay demande le prolongement de la ligne Plouaret-Lannion jusqu'à Perros-Guirec : "les baigneurs viendront en foule quand le chemin de fer pourra les conduire et ils enrichiront le pays". Cette ligne est opérationnelle en 1906.

Ce qui frappe en observant la carte des réseaux ferrés départementaux, c'est la densité des lignes côtières, qui ne sont plus en service aujourd'hui, ce qui démontre bien l'importance du train comme moyen de transport jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. D'où la foule variée qui se presse sur les quais de la gare : touristes, locaux, et marchandises se croisent.

Documents pour les élèves :

Carte des réseaux ferrés dans les Côtes-du-Nord

Texte de Louis Guilloux

Questionnaires par niveau

Sur internet, consultez le dossier pédagogique des Archives départementales sur le « Petit train » (voir la bibliographie)

¹ Toutes les reproductions présentes dans ce dossier proviennent des collections du Musée d'Art et d'Histoire, sauf mention contraire.

2. Des dunes sauvages aux plages habitées

"Le peintre juge et interprète ; sa culture, ce qu'il sait par ses lectures préalables, guides, récits ou romans, pèsent sur sa vision. Il est aussi influencé par les goûts du public amateur auquel il espère plaire et vendre. La floraison de la "bretonnerie" trouve là la raison de son succès et de sa pérennité." (Denise Delouche in Musée de la Cohue (Vannes), *Cent ans de tourisme en Bretagne (1840-1940)*, Apogée, 1996)²

Les peintres donnent à voir une certaine image de la Bretagne : paysages ou scènes "réinventés" en atelier pour satisfaire à une esthétique de la composition, ou correspondre à une certaine vision qu'ils ont eux-mêmes. Ce sont leurs œuvres qui permettent d'approprier cet espace craint qu'est la côte, synonyme de dangers comme de ressources. Les traditions locales et folkloriques sont aussi passées à la loupe de ces artistes, qu'ils soient peintres, écrivains ou poètes.

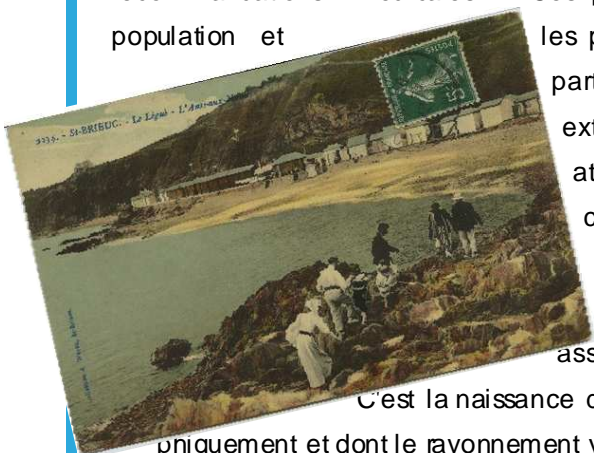
Les bains de mer se développent d'abord dans une visée sanitaire. Les baigneurs suivent des recommandations médicales. Ces premiers "touristes" sont issus des classes aisées de la population et

les premières offres s'adressent donc à ce type de public. A partir de 1880, des "découvreurs de site", des investisseurs extérieurs, mettent en lumière des endroits précis de la côte, attirent des promoteurs qui lotissent des terrains rachetés à la commune. Beauté sauvage des lieux, site en amphithéâtre garantissant une vue sur mer, proximité d'un village pittoresque et d'un port, possibilités d'accès, profits assurés: autant de facteurs qui favorisent leur décision de bâtir.

C'est la naissance des premières stations balnéaires, initiatives isolées géographiquement et dont le rayonnement varie en fonction des modes. Cette époque voit ainsi la création de plusieurs sites balnéaires: le Val-André, Erquy, Saint-Cast.

Hôtels des voyageurs, villas et autres pensions se construisent en employant des matériaux locaux comme le granit mais en imitant le style des stations balnéaires normandes, plus huppées. Parallèlement, l'hôtellerie balnéaire se développe par des initiatives des communautés religieuses qui proposent des pensions de famille, comme à Saint-Quay-Portrieux, au Val-André et à Trégastel. Les paysages se modifient, une certaine urbanisation – même si légère – est visible.

Figures emblématiques de ces stations, les cabines de plage (construction en bois ou simple structure en tissus) offrent un abri aux baigneurs contre le vent et le soleil et, surtout permettent d'enfiler son costume de bain à l'abri des regards.



² Cf. Bibliographie en fin de dossier. Tous les ouvrages de la bibliographie sont disponibles au Musée ou à la Bibliothèque Municipale

Ces initiatives privées et dispersées sont fondées sur des réseaux sociaux qui comptent parfois artistes et écrivains. L'avenir touristique de Perros-Guirec est lié aux séjours d'Ernest Renan entre 1885 et 1892. Il vante les plages de Lannion à ses confrères parisiens et, dès 1886, l'hôtel de Trestraou reçoit ses amis écrivains. La station de Trestrignel est créée plus tardivement, en 1895. A cette date, la seule villa existante est "Silencio", que Maurice Denis rachètera en 1908.

Les touristes intéressés par ces nouvelles stations se recrutent parmi la petite bourgeoisie disposant de loisirs, mais pour qui les stations mondaines sont inaccessibles. Déjà se dessinent des différences entre stations, des différences de fréquentation et des différences sociales, ce qui est traduit par la scénographie de la plage du Val André au début des années 1910, et dans la vidéo présentée à côté. Le comportement sur les plages est très codifié comme le prouve le règlement des bains de mer affiché un peu plus loin. Les années suivantes verront apparaître de nouvelles catégories sociales porteuses de nouveaux usages de la plage.

Documents pour les élèves :

Règlement des bains de mer de 1874, texte de Jean Grenier

Maquette de cabine de plage

Questionnaire par niveau

3. Attirer les voyageurs

Comme à l'heure actuelle, les informations et les images diffusées autour de la Bretagne donnent envie aux voyageurs de faire un séjour dans la province bretonne. Les premiers guides et dépliants touristiques datent du 19e siècle. Ils offrent informations pratiques et documentation et proposent des circuits. Avant 1914, une vingtaine de guides présentent le département.

Autre support important, l'affiche de chemin de fer a une place un peu particulière dans l'imaginaire des français. En effet, de part une durée de vie longue (elles sont affichées en moyenne trois ans dans les gares), un deuxième usage au service de l'Education Nationale, elles contribuent à véhiculer l'image de provinces exotiques, folkloriques, aux paysages merveilleux, images qui perdurent pendant de nombreuses années. Expédiées par les touristes, les cartes postales, comme les affiches ferroviaires, participent de cette image. La carte postale s'intéresse à la diversité ethnographique de la société bretonne : fêtes, pardons, noces, petits métiers de campagne, travaux des champs et de la mer. Deux briocheurs ont joué un rôle essentiel dans l'édition de cartes postales en Bretagne à la fin du 19e et début 20e siècles : Emile Hamonic (1861-1943) et Armand Waron (1868-1956).



Documents pour les élèves :

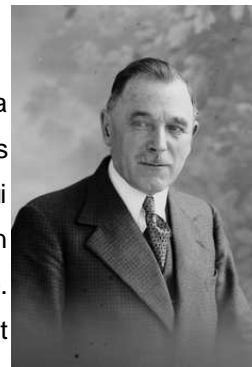
Questionnaire par niveau

SECTION 2 : ... AU DEVELOPPEMENT PROGRAMME

(Fin du rez-de-chaussée et 1^{er} étage)

1. Octave-Louis AUBERT, homme d'initiatives

Parisien, autodidacte, briochin d'adoption, Octave-Louis Aubert (1870-1950) a été un des acteurs importants du développement du tourisme avant 1914. Après guerre, guidé par le souhait "d'écarter tout ce qui divise pour y substituer tout ce qui unit", il se consacre au soutien et au développement de "l'industrie touristique" en fédérant toutes les bonnes volontés autour de sa revue *La Bretagne Touristique*. Régionaliste modéré, homme de compromis, il est persuadé que la Bretagne peut accueillir la modernité sans abandonner son visage traditionnel.



Collection Musée de Bretagne, Rennes

Au carrefour des institutions et de l'entrepreneuriat local, sachant s'entourer, il occupe des postes clés qui lui permettent de défendre les intérêts économiques et touristiques de la Bretagne : fondateur de plusieurs revues dont la *Bretagne Touristique* et la *Bretagne Hôtelière*, d'une maison d'éditions, fondateur du Syndicat d'Initiatives de Saint Brieuc, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie pendant près de vingt ans, conseiller municipal, commerçant à la tête du Ti-Breiz, galerie de peinture et de souvenirs, etc.

2. La Bretagne Touristique



"*La Bretagne Touristique*, revue illustrée des intérêts bretons" paraît de 1922 à 1929, puis devient *Bretagne* jusqu'en 1939. Dans le premier numéro, Charles Le Goffic, saluant cette initiative d'Aubert, définit la revue comme "un organe de propagande touristique (...) un organe de défense et illustration des lettres, arts, sciences, mœurs, rites, costumes, produits naturels et manufacturés".

Avec ses 173 numéros, la revue mensuelle, s'adresse à un lectorat aisé, proposant une image de la Bretagne à la fois attirante et contemporaine, dans une perspective régionaliste. Si son écho et son public sont difficilement appréciables, cette revue constitue aujourd'hui une documentation essentielle sur la Bretagne des années 1920-1930 et sur l'état d'esprit qui animait ces pionniers de la "propagande touristique".

Les signatures prestigieuses de Charles Le Goffic, Anatole Le Braz s'accompagnent des illustrations de Gain, Daubé, Creston ; les chroniqueurs Maurice Facy, Charles Chassé, Auguste Dupouy et les photographes Raphaël Binet et Emile Hamonic participent également

à la revue contribuant à son succès. Octave Louis Aubert signe lui-même des articles sous plusieurs pseudonymes (Hoël, Jean Sannier ou Job Le Bihan).

La revue résume bien l'esprit d'Aubert et la manière dont il défend l'activité touristique : les aspects traditionnels et folkloriques concourent à cette image encore vivante de région exotique, connue des touristes, mais servent également de support à la modernité, que ce soit dans la création artistique (avec les Seiz Breur) ou dans l'essor de nouveaux sites, non familiers (à l'intérieur des terres), etc.

Documents pour les élèves :

Questionnaire par niveau

3. Deux initiatives touristiques : un évènement, un lieu

Les fêtes de la Saint Guillaume en 1934

« Les fêtes qui se sont déroulées à Saint-Brieuc du 16 au 23 septembre 1934 (...) ont en réalité constitué une manifestation grandiose - certains ont même dit unique - de la Bretagne ancienne et moderne, réalisée dans un sentiment d'union des esprits et des cœurs ». Ainsi Aubert salue-t-il la réussite de ces fêtes.

Organisées à l'occasion du 7e centenaire de la mort de Guillaume Pinchon, fondateur de la cathédrale, ces fêtes sont conçues par Aubert comme un évènement de grande ampleur, « 100 000 spectateurs pour le seul cortège historique », assure Aubert. Elles mobilisent à divers titres, toute la ville pendant une semaine, alternant reconstitutions (tournoi, foire médiévale, cortège historique) et cérémonies religieuses dans un cadre médiéval, rues et façades des commerces avaient été transformées en échoppes. Mobilisée pour l'occasion, la noblesse bretonne revêt les atours de ses ancêtres pour évoquer les grands personnages du 13e au 16e siècle.



Pour ces fêtes, il s'était inspiré des fêtes organisées à Vannes quelques temps auparavant et qui avaient fait grande presse. Avec cet évènement, Octave-Louis Aubert souhaite non seulement attirer une foule importante mais aussi faire bénéficier la ville de Saint-Brieuc d'un écho national (grâce à une parution dans la célèbre revue *l'Illustration*) et souligner son importance en tant que nœud touristique de la Bretagne. Le souvenir de ces grandes fêtes fédératrices et qui drainent d'importantes foules se retrouvent aujourd'hui dans les différents festivals et fêtes, notamment médiévales qui ont vu le jour dans toute la région.

Ti-Breiz

Inauguré en 1928, face au jardin des Promenades à Saint-Brieuc, le Ti-Breiz est, pour Aubert, à la fois son habitation, une vitrine de la Bretagne et une galerie. Reprenant le nom du pavillon de la Bretagne à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de 1925, cette galerie cherche à prolonger la réussite de cet évènement.

Le bâtiment lui-même, construit par l'architecte briochin Le Gouellec, est présenté par Aubert comme un "manoir de pur style breton".

La galerie est définie par Aubert comme "un centre artistique où tout ce qui est spécifiquement breton en matière d'art devra trouver sa place". Elle présente peintres et sculpteurs contemporains dont l'œuvre répond aux critères esthétiques d'Aubert : peinture figurative, attentive aux paysages de Bretagne, aux traditions (le costume, les pardons) et aux gens - des œuvres susceptibles de plaire aux lecteurs de La Bretagne Touristique : Louis Garin, Léon Hamonet, Charles Menneret, Emile Daubé, Charles Contel parmi bien d'autres.

Elle accueille également les artistes qui œuvrent au renouveau des arts décoratifs bretons regroupés au sein des Seiz Breur notamment Jeanne Malivel, René-Yves Creston dont les faïences et les peintures sont régulièrement présentées.

Le Ti-Breiz commercialise aussi des objets représentatifs des traditions bretonnes: costumes, mobilier, objets d'art populaire, faïences de Quimper ainsi que les ouvrages publiés par la maison d'édition d'Aubert.

Pari audacieux dans une ville de 25 000 habitants, Ti-Breiz vise un rayonnement régional. Vitrine de l'identité bretonne, la galerie s'inscrit logiquement dans la démarche d'Aubert : faire de Saint-Brieuc le centre de la "propagande touristique" en Bretagne et de la défense d'une certaine image de cette région, alliant tradition et modernité.

Documents pour les élèves :

Questionnaire par niveau



Collection Musée de Bretagne, Rennes

PARTIE 2 : Les propositions pour les scolaires

En partenariat avec les Archives Départementales des Côtes d'Armor, l'Office de Tourisme et la Briqueterie, le Musée d'Art et d'Histoire propose aux classes de différents niveaux plusieurs formules pour découvrir l'exposition sur une demi-journée ou une journée. **Toutes les prestations proposées par le Musée d'Art et d'Histoire sont gratuites.**

A partir de septembre 2011, une version itinérante de l'exposition pourra être empruntée par les écoles. Elle se composera de 6 panneaux (220 x 55 cm), de cartels. Elle sera accompagnée d'une valise pédagogique de découverte pour la classe.

SECTION 1 : Les offres de visites au Musée

1. Visite libre

Durée libre. **Réservation obligatoire.**

A l'aide des documents fournis dans ce dossier (questionnaires et description de l'exposition), chaque professeur peut découvrir l'exposition en toute autonomie. Le musée met à disposition une petite salle d'activités ludiques pour les scolaires (10 élèves maximum en même temps dans la salle).

2. Visite guidée

Durée : 1 heure

Réservation obligatoire.

En compagnie d'un médiateur, découvrez les principaux aspects de l'exposition. La visite est adaptée au niveau de chaque classe et aux attentes du professeur. Plusieurs visites peuvent être organisées sur des thématiques différentes pour former un cycle. Voici une liste de thèmes non exhaustive :

- Découverte générale de l'exposition (dès le cycle 1)
- L'image touristique de la Bretagne : image officielle, image personnelle (dès le cycle 2)
- Les bains de mer : de la santé aux loisirs (dès le cycle 1)
- La mise en tourisme d'une région (dès le collège)

3. Visite guidée et atelier

Durée totale de la visite et de l'atelier : 1h30 (1h de visite et 30 min. d'atelier).

Le matériel est fourni par le Musée. **Réservation obligatoire.**

Les ateliers permettent de mettre en pratique les concepts évoqués lors de la visite guidée. Il est conseillé de choisir un atelier en lien avec la visite (sauf pour la visite découverte, où l'atelier permet de souligner plus particulièrement un aspect).

Voici les thèmes proposés :

- « Bon souvenir de... » (du CP au CM2) : atelier de création de cartes postales. Cet atelier peut s'inscrire dans le cadre du concours proposé par le musée (voir section 3)
- « Une image affichée » (à partir du cycle 2) : en s'inspirant des affiches ferroviaires et des documents touristiques présentés dans l'exposition, les élèves peuvent, en groupe ou individuellement, concevoir une affiche.

- «A la manière d'Octave-Louis Aubert » (à partir du collège) : en utilisant les dépliants touristiques et les textes de la *Bretagne Touristique*, les élèves écriront un court texte vantant les mérites et qualités d'un site à la manière d'un guide touristique.

Contact : Aurélie Maguet, Responsable des Publics

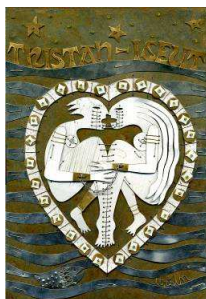
Musée d'Art et d'Histoire
Cour Francis Renaud
Rue des lycéens martyrs
22000 Saint Briec
musee@mairie-saint-briec.fr

SECTION 2 : Les visites à la journée ou en cycles

Le Musée et ses partenaires proposent des formules pour accueillir les élèves sur une journée, ou organiser un cycle de visites dans chacune des institutions partenaires. **Il appartient au professeur de contacter les structures de son choix pour planifier sa journée ou un cycle de visites.** Par beau temps, la cour du Musée peut accueillir les élèves pour le déjeuner.

1. La Briqueterie (du 20 février au 14 mai 2011)

Dans le cadre de l'exposition « Echappées bretonnes », la Briqueterie présente une exposition d'art actuel sur le thème d'un voyage insolite en Bretagne, terre du sauvage, terre du sacré farouche, du primitif selon l'expression du peintre Paul Gauguin. L'exposition « Carnet de voyage » rassemble cinq artistes : Catherine Ursin, Jean Divry, Gildas Chasseboeuf, Oscar Yana, Caroline Secq autour de l'idée d'un voyage insolite et exotique en Bretagne. Les œuvres évoquent le voyage intérieur, l'exploration d'une terre inconnue ou encore le voyage initiatique au cœur d'une région qui a toujours séduit grand nombre de voyageurs. Un film documentaire réalisé par Rolland Savidan témoignera à partir de documents d'archives du développement touristique dans notre département.



Activités proposées : Visites-ateliers à la Briqueterie. L'objectif étant de sensibiliser les enfants à la création artistique par l'observation et la description d'œuvre d'art ; et d'expérimenter un nouveau moyen d'expression plastique : l'argile. Les contenus et techniques sont adaptés selon les niveaux de classes.

- "Peuple premier" (de la PS au CM2) : Après une visite de l'exposition les enfants imagineront des personnages en argile, en s'inspirant du travail de Catherine Ursin et d'Oscar Yana . Ils devront se projeter, dans la peau d'explorateurs à la découverte de nouvelles contrées et de ses individus en modelant un homme ou un groupe d'hommes, puis un travail de graphisme sera apporté. (Durée : 1h30 à 2h - 90€/classe si objets crus - 7€/enfant si objets cuits)



- "Bateau Livre" (de la PS au CM2) : Lors de la visite une attention particulière sera portée à l'œuvre de Jean Divry. Puis en atelier, chaque élève réalisera sur une plaque en terre, un bas-relief : un bateau avec son équipage. La notion de voyage sera développée grâce à un travail d'écriture et de graphisme sur la terre. Les enfants pourront expliquer l'histoire de leur bateau, sa destination, son chargement... (Durée : 1h30 à 2h - 90€/dasse si objets crus - 7€/enfant)
- "Voyages en images" (de la MS au CM2) : Les enfants réaliseront un petit livre, à la fois carnet de voyage et abécédaire. En s'inspirant des œuvres vues durant l'exposition et en puisant dans leur propre imaginaire ils décoreront leurs pages sur le thème du voyage. (Durée : 1h30 à 2h - 7€/enfant)



Tarifs : normal, 4 € ; réduit, 2.50 € (Scolaires, étudiants demandeurs d'emploi, moins de 12 ans), gratuit pour les moins de 6 ans

Horaires d'accueil : Mercredi, vendredi, dimanche 14h-18h et du mardi au dimanche 14h-18h pendant les vacances scolaires (zone A et zone C)

Contact :

La Briqueterie
Parc de Boutdeville
22360 Langueux
0296633666
briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr

1. L'Office de Tourisme

L'Office de tourisme propose des lectures de différents paysages (urbain, portuaire, balnéaire) sur le terrain. L'objectif est d'identifier les caractéristiques de notre territoire et d'y retrouver des éléments présentés dans l'exposition du musée. Il est donc recommandé de suivre ces visites après avoir vu l'exposition.

Activités proposées : Visites commentées avec remise d'un questionnaire (CE/CM)

- le centre historique de Saint-Brieuc
- le port du Légué (observation du bâti, des différentes activités – port de plaisance, port de commerce) accessible par les lignes régulières des TUB (lignes 20 et 30)
- le bord de mer (du Valais jusqu'aux Rosaires, observation du littoral, du bâti...) **Attention, cette visite nécessite un moyen de transport qui est à la charge de l'établissement.**

Durée : 1h30 à 2h suivant le parcours choisi

Horaires d'accueil : du mardi au vendredi de 9h30 à 12h à 13h30 à 16h

Tarifs : 2,50 € par élève – gratuité pour les enseignants et accompagnateurs

Contact : Cécile JAOUEN

Office de tourisme de la baie de Saint-Brieuc
7 rue saint gouéno
22000 Saint-Brieuc
tél 0 825 00 22 22
cjaouen@baiedesaintbrieuc.com

1. Les Archives départementales

Constituer aujourd'hui la mémoire de demain, c'est là tout le travail des Archives départementales. Depuis leur création en 1796, elles rassemblent, traitent, conservent et communiquent le patrimoine écrit du département. Dans ce cadre, son service éducatif joue pleinement un rôle de médiation auprès du public scolaire.

Le service éducatif est le lien permanent et privilégié entre le système éducatif et l'institution culturelle. Il permet aux élèves de découvrir des documents originaux, d'étudier le patrimoine écrit et iconographique du département du XI^{ème} au XXI^{ème} siècle ainsi que les missions des Archives départementales dans le cadre d'une visite de ses locaux (dont la majeure partie n'est normalement pas accessible au public).



Activités proposées : une visite des locaux accompagnée d'un travail sur des documents. Les séances sont adaptables à tous les niveaux de classe. En matière de documents pour l'histoire du tourisme (1800-1940), voici quelques pistes de recherches :



Collection Archives départementales 12Fi non coté

- La série M concernant l'administration générale et l'économie, en particulier la sous-série 8 M (commerce et tourisme).
- La série S concernant les travaux publics et les transports.
- La série J (fonds d'origine privée), en particulier le fonds de l'érudit Henri Froter de La Messelière (60 J), contenant des croquis de nombreux édifices patrimoniaux du département des Côtes-d'Armor, en grande partie numérisés et consultables sur le site Internet des Archives départementales à partir de 2011.

- La série Fi (documents iconographiques), en particulier, la sous-série 16 Fi concernant la collection de cartes postales, en grande partie numérisée et consultable sur le site Internet des Archives départementales.
- La sous-série 3 P (plans du cadastre ancien dit "napoléonien") numérisés et consultables sur le site Internet des Archives départementales.
- La bibliothèque administrative et historique des Archives départementales propose de nombreux ouvrages et périodiques permettant de découvrir l'histoire du tourisme dans le département.

Durée : entre 1h30 et 2h00

Tarifs : gratuit

Horaires d'accueil : du lundi au vendredi de 8 h30 à 17 h 15.

Contact :

- Bernard Carré, responsable du service éducatif – CARREBernard@cg22.fr
- Catherine Dolghin, animatrice pédagogique du service éducatif - DOLGHINCatherine@cg22.fr
- Emmanuel Laot, professeur d'histoire-géographie, conseiller-relais du service éducatif - emmanuel.laot@ac-rennes.fr

Archives Départementales des Côtes d'Armor
7 rue François Merlet
22000 SAINT-BRIEUC
Tél. 02 96 78 78 77
Fax 02 96 78 67 29
<http://archives.cotesdarmor.fr/asp/>

SECTION 3 : Concours "Bon souvenir de..."

- **Qui organise ce concours?** Le Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Brieuc en est l'organisateur. Il a lieu dans le cadre de l'exposition: "Echappées bretonnes, mémoires du tourisme dans les Côtes-du-Nord (1880-1930)".

- **Quel est le thème du concours ?** Il s'agit de représenter un lieu des Côtes d'Armor sur une carte postale, uniquement celle qui est distribuée au Musée. Puis de lui donner un titre à l'endroit indiqué.

- **Qui peut y participer et jusqu'à quelle date limite?** Ce concours gratuit est destiné uniquement aux enfants de six à douze ans, ou aux scolaires du CP au CM2. Il se termine le vendredi 22 avril 2011 à 18h00.

- **Qu'est-ce que l'on sous-entend par l'appellation "catégorie libre" et "catégorie scolaire"? Peut-on participer dans les deux catégories à la fois?** La "catégorie libre" s'adresse aux enfants dans le cadre familial tandis que la "catégorie scolaire" est destinée aux classes de CP jusqu'aux classes de CM2, suite à la visite de l'exposition dans le cadre d'un travail scolaire. Non, les enfants ne peuvent pas concourir dans les deux catégories. Il faut choisir l'une d'entre elles.

- **Quelles sont les règles à respecter impérativement?** Chaque création devra être un travail original, présenté sur le support donné à l'enfant. L'autorisation verbale des parents est nécessaire avant toute inscription. Les coordonnées écrites dans les espaces réservés au dos de la carte postale doivent être complètes (Nom, prénom, adresse, mail ou téléphone, catégorie libre avec l'âge du participant ou catégorie scolaire avec la classe et le nom de l'école). De plus, chaque enfant participant ne pourra présenter qu'un seul dessin.

- **Comment valider sa participation?** Trois solutions sont à envisager : poster la carte postale par une enveloppe timbrée et libellée à l'adresse du Musée, la déposer directement à l'accueil de cette institution culturelle ou bien, accrocher aussitôt la carte sur le mur qui s'y prête dans la salle pédagogique de l'exposition.

- **Que peut-on gagner?** Le jury composé d'un représentant de la ville ainsi que de professionnels dans les domaines culturels et pédagogiques sélectionne les trois meilleures cartes postales dans chaque catégorie. Les gagnants contactés par mail ou téléphone, peuvent remporter de nombreux lots : DVD, affiche de l'exposition, ouvrages, cartes postales et produits dérivés de la ville de Saint-Brieuc. La remise des prix se déroule le samedi 14 mai 2011 à 21h00, pendant la Nuit Européenne des musées, au Musée d'Art et d'Histoire.

- **Et après le concours que se passe-t-il?** Aucun dessin ne sera retourné à son auteur. Les participants doivent prendre leur disposition pour les récupérer au plus tard le 15 juin 2011. Les lots non distribués et remportés par les gagnants ne peuvent plus être rédamés après le 15 juin 2011.

Le Musée décline toute responsabilité en cas de dommage ou perte des dessins.

PARTIE 3 : Les documents pour la classe

Les questionnaires pour la classe peuvent être utilisés lors d'une visite libre ou guidée. Ils sont indépendants les uns des autres, ce qui permet à l'enseignant de sélectionner les thématiques qu'ils souhaitent aborder avec ses élèves. Les documents pour les élèves sont à utiliser avant la visite afin de préparer la venue au musée, ou après, pour approfondir certains thèmes.

Salle 1 : Chemins de mer, chemins de fer

Qui voit-on sur les quais de la gare ? (Entoure la ou les bonnes réponses)



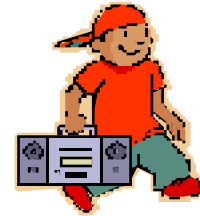
Des touristes
aisés d'autres
régions de France

Des ouvriers qui
travaillent



Des habitants des
alentours

Des enfants qui
écoutent de la
musique



En regardant le film, peux-tu dire où arrive le "petit train"
qui part de Saint Briec ?



à la montagne

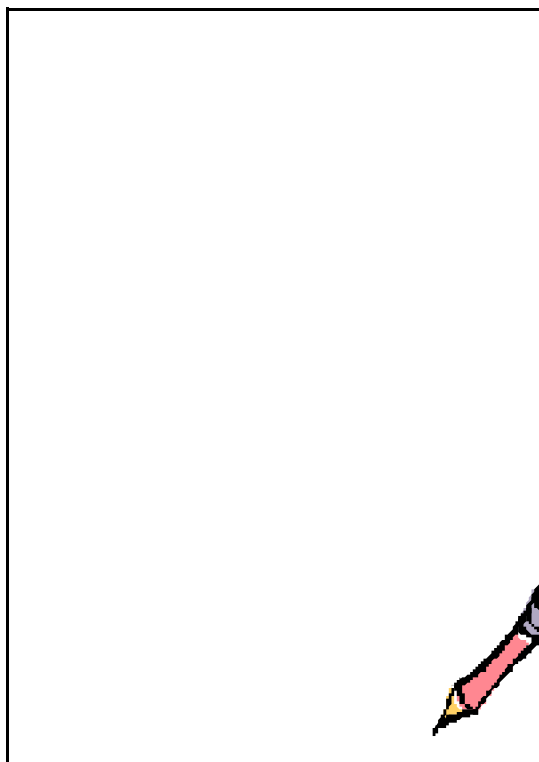
dans un village



sur la plage

Salle 2 : Les bains de mer

Dessine un des costumes de bain et ton maillot de bain.
Quelles sont les différences ?

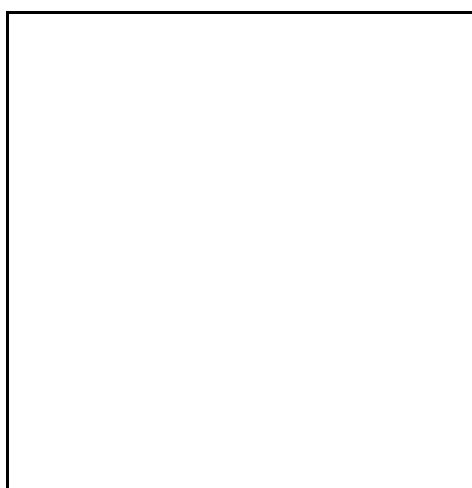


Un costume de bain



Mon maillot de bain

On ne se met en costume de bain que pour aller se baigner (on ne bronze pas sur la plage...). Mais où se change-t-on ? Trouve les cabines de plage sur les photos et dessines-en une



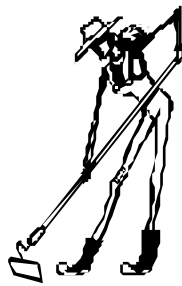
Salle 2 : Les affiches et les cartes postales



Trouve cette carte postale dans l'exposition.
Comment sont habillés les personnages ?



En costume traditionnel



En vêtement de travail



En tenue de sport

Que fait cette dame ?



Elle tricote

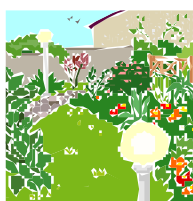


Elle fabrique du fil sur son rouet



Elle coud un vêtement

Où est-elle ?



Dehors



A l'intérieur

Est-ce que ce sont les vêtements et l'endroit pour cette activité ?
Pourquoi ?

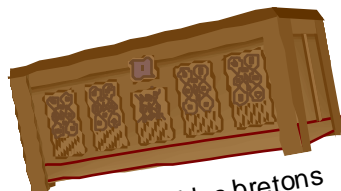
A ton avis, pourquoi le photographe
a choisi de prendre sa photo comme cela ?

Salle 3 (étage) : le Ti-Breiz et les Fêtes de 1934

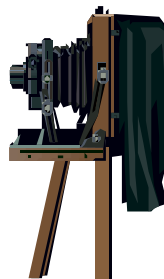
Que vend-on dans le Ti-Breiz ?



Des jouets pour la plage



Des meubles bretons



Des appareils photos



De la faïence traditionnelle



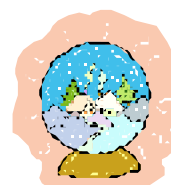
De la faïence « moderne »



Des peintures



Des lunettes de soleil



Des boules à neige

Est-ce que le Ti-Breiz ressemble à un magasin de souvenirs d'aujourd'hui ?

De quelle fête parle-t-on dans le film ?

- De la fête des fleurs
- De la fête du 150ème anniversaire de la Révolution
- De la fête du 7ème centenaire de Saint Guillaume

Pour cette fête, on a décoré la ville à la mode ...



Egyptienne



Romaine



Médiévale



Napoléonienne

Une nouveauté technique a été utilisée pour garder une trace de cet événement : il s'agit de...



Photos en couleur ?



films en couleur ?

Salle 1 : Chemins de mer, chemins de fer

C'est avec le développement des réseaux ferroviaires que le tourisme a pu prendre tout son essor, bien qu'il existait déjà auparavant.

- En lisant les panneaux, indique la date de création de la ligne Paris -Lannion : _____
 - Combien de temps était alors nécessaire pour faire ce trajet ? _____
 - En regardant les personnes qui descendent du train, peux-tu dire quel(s) type(s) de voyageurs empruntaient ce mode de transport ?
 - des habitants des alentours
 - des touristes pauvres
 - des touristes aisés
 - Deux affiches sont présentées côte à côte : Quelle(s) compagnie(s) représentent-elles ?
-
-

Avant la création de la SNCF en 1937, plusieurs grandes compagnies se partageaient le territoire et acheminaient les voyageurs dans les grandes villes ("le grand train"). Elles étaient relayées par des compagnies locales ou départementales qui assuraient une desserte de proximité ("le petit train").

Observe la carte des lignes ferroviaires du département.

- Le réseau te semble-t-il plus dense ou plus clairsemé qu'aujourd'hui ?
 - Où se situent la plupart des lignes ? Sur le littoral ou à l'intérieur des terres ?
 - En regardant le film et la carte, peux-tu déduire à quelle activité de loisirs le "petit train" servait ?
-



Collection privée

Salle 2 : Des dunes sauvages aux plages habitées

Ce sont les artistes et les médecins qui ont contribué à changer notre regard sur les plages. Des stations balnéaires se sont bâties progressivement sur le littoral. Selon leur accessibilité (en train ou en voiture), et les promoteurs à l'origine de leur création, elles étaient fréquentées par une population bourgeoise ou populaire. L'architecture des villas sur le front de mer s'inspire de l'architecture des stations de Normandie.

- En observant le plan d'aménagement de la plage de Trestignel à Perros-Guirec, on peut dire que...
- le plan est désordonné
 - les parcelles de terrain sont alignées pour suivre le contour de la plage
 - les parcelles sont collées les unes aux autres pour occuper tout l'espace disponible
 - les parcelles sont daïrsemées
 - le cœur de la station est l'hôtel et son jardin, toutes les voies de circulation s'agencent autour

Sur la plage, les tenues et les comportements sont différents par rapport à aujourd'hui. Regarde la scène de bain et les photos puis réponds aux questions suivantes :

- Comment sont vêtus les baigneurs ? Choisis en un et décris-le en quelques mots :

- Où se change-t-on ?
- directement sur la plage
 - dans sa villa sur le front de mer
 - dans une cabine de plage (en toile ou en bois, souvent avec des rayures)



- Dans le règlement des bains de mer de 1874, qui a le droit de se baigner sur la plage des Valais ?

Une exception est faite pour _____ s'ils portent _____

- Que peux-tu dire de l'évolution des costumes de bain, en observant la dernière vitrine ? A ton avis, à quoi sert le numéro indiqué sur le costume rose ?

Salle 2 : Attirer les voyageurs

Les premiers guides touristiques datent du 19^{ème} siècle. Avec les affiches de chemin de fer et les cartes postales, ce sont autant de moyens d'attirer les voyageurs.

Choisis une affiche ou une carte postale et remplis de questionnaire suivant :

Titre du document choisi : _____

Format :

- Paysage (horizontal)
- Portrait (vertical)

Quel est le thème ?

- Un paysage, une architecture
- Une scène de la vie quotidienne
- Autre : _____

Décris en quelques lignes ce que tu vois :

Cela te paraît-il "naturel" (réaliste) ou composé ? _____

Pourquoi ?



Les cartes comme les affiches ferroviaires contribuent à diffuser l'image d'une Bretagne exotique et aux paysages à la beauté sauvage. La carte postale s'intéresse à la diversité de la société bretonne : fêtes, pardons, noces, petits métiers de campagne, travaux des champs et de la mer... qu'elle montre parfois sous l'angle du folklorisme dans des scènes de composition.

Salles 2 et 3 (étage) : O.-L. Aubert, acteur du tourisme

Parisien, autodidacte, briochin d'adoption, Octave-Louis Aubert (1870-1950) a été un des acteurs importants du développement du tourisme de la première moitié du 20^{ème} siècle.

- Entrepreneur actif, O-L Aubert a exercé plusieurs fonctions. Peux-tu en retrouver trois ?

1. _____
2. _____
3. _____

- En observant les articles présentés et les photographies et œuvres accrochées, coche les affirmations correctes sur la *Bretagne Touristique*.

- C'est la "revue illustrée des intérêts bretons"
- Seuls des journalistes ont participé à la revue
- C'est une revue qui ne concernait que les touristes
- C'est une revue qui associe les aspects traditionnels et modernes de la Bretagne

A l'étage, tu trouves deux exemples de réalisations d'O-L Aubert : un évènement, les fêtes du septième centenaire de la Saint Guillaume, et un lieu, le Ti Breiz.

- Qu'est-ce que le Ti Breiz ? Qu'y trouve-t-on (donne quelques exemples) ?

- Certains artistes exposés dans le Ti Breiz collaboraient aussi à la *Bretagne Touristique*. Trouve le groupe d'artistes bretons présentés : _____

- Quand ont eu lieu les fêtes de la Saint Guillaume ? _____

- Comment a-t-on commémoré ce septième centenaire ? _____

Quelle innovation technique est utilisée pendant ces fêtes ?

- les premières photographies couleur
- les premières vidéos couleurs

A travers ces deux exemples, on comprend qu'Aubert souhaitait faire de Saint Brieuc...

- la capitale de la Bretagne
- le cœur du tourisme breton

Plan du réseau de chemins de fer dans les Côtes d'Armor dans le premier quart du 20e s



Le réseau des Chemins de Fer des Côtes-du-Nord

Source : Association des Chemins de Fer des Côtes-du-Nord

Extrait de « Ma Bretagne » par Louis Guilloux

« La découverte de mon pays commença par celle que je fis d'assez bonne heure des plages de Saint-Laurent et des Rosaires, du port du Légué, où tant de bateaux arrivaient d'Angleterre, du Danemark, de Hollande ou de Suède, les uns apportant du charbon, les autres du bois, d'où nos propres bateaux chargés de primeurs s'en allaient vers le Pays de Galles, du port de Binic, dont j'avais appris je ne sais comment qu'il n'y avait pas si longtemps encore on y avait pour la pêche à la baleine, de Paimpol.

En ce temps-là, c'est-à-dire vers la fin de cette époque qu'on a appelée la « Belle Epoque », existait un petit chemin de fer d'intérêt local appartenant à la Compagnie Départementale des Côtes-du-Nord, qui « faisait » la côte, un petit « tortillard » célèbre par sa lenteur et la fréquence de ses arrêts, qui lui donnaient à mes yeux un bien grand charme. A peine avions-nous quitté Saint-Brieuc, c'est-à-dire la gare centrale où sont installés aujourd'hui les bureaux de la Jersey Air Line - qu'on s'arrêtait déjà sur le pont de Souzain, à la sortie de la ville, pour une manœuvre — un changement d'aiguillage — puis au bourg de Plérin, puis à Pordic, puis à Binic. Pour aller de Saint-Brieuc à Paimpol, il fallait pour ainsi dire toute une matinée.

Quelle admirable occasion de rêver sans fin tout en s'abandonnant à la contemplation tantôt des vallées que nous franchissions sur des petits ponts légers, que nous appelions des œuvres d'art, tantôt le regard perdu sur-la mer, comme c'était le cas à Binic, à Saint-Quay, Etables et plus loin encore avant d'arriver à Paimpol...

A une époque de vacances en été, les parents de mon ami de lycée Charles Michel, m'invitèrent à passer une semaine de jours chez eux. Le père de Charles Michel était receveur des postes à Paimpol. Charles était un grand garçon brillant, hardi, déjà très beau jeune homme blond aux yeux bleus, fort choyé de ses parents et toujours assez bien pourvu d'argent. Il m'attendait à la gare. Après une première visite à ses parents nous partîmes aussitôt flâner sur le port. Après avoir visité une très vieille goélette qui avait longtemps fait Terre-Neuve et l'Islande, Charles décida brusquement de louer une voiture et de descendre à l'Arcouest d'où nous passerions dans l'île de Bréhat. Voiture ne signifiant pas alors une voiture automobile ; nous n'en étions pas encore là. Il s'agissait tout simplement d'une voiture à cheval, quelque chose comme un fiacre, dans lequel nous nous installâmes comme de riches voyageurs, en fumant des cigarettes à bout doré.

La distance entre Paimpol et l'Arcouest n'est pas bien grande, mais il faut dire que notre cocher ne poussait pas son cheval bien fort. Lui aussi, un peu comme tout le monde, prenait son temps et nous eûmes tout le loisir de ne rien manquer des beautés qui à chaque détour du chemin se déployaient à nos yeux. »



Source : Archives Municipales, Saint Briec

Extrait de « Les grèves » par Jean Grenier

« Etienne accepta de venir avec moi passer une heure à la terrasse d'un café d'où l'on voyait aller et venir les étrangers qui descendaient de leurs voitures. Et cette saison c'étaient des « touristes », l'hiver c'eût été des représentants de commerce. Avec Etienne j'évoquais l'époque où ces touristes n'étaient encore que des « baigneurs » et pas encore des "estivants". Oui, ces malheureux n'arrivaient pas sur les plages bretonnes dont beaucoup n'étaient encore que des "grèves", dans ces autos qui leur donnaient l'impression du luxe et pour l'achat desquelles ils avaient fait beaucoup de sacrifices. Ils venaient en chemin de fer, voyageant la nuit de préférence (ce qui leur faisait gagner un jour, disaient-ils) et prenaient ensuite les petits trains des compagnies locales qui répandaient une fumée abondante dans la campagne et s'arrêtaient toutes les cinq minutes à des « haltes ». Ils avaient retenu leurs chambres bien à l'avance dans un « Hôtel des Bains » où ils retrouveraient sans doute les mêmes personnes que l'été précédent et pourraient reprendre leurs conversations à l'endroit exact où ils les avaient laissées. Leurs enfants s'amuseraient à faire des tas de sable; les jeunes gens se lanceraient des défis à la nage, ils participeraient aux tournois de tennis, organiseraient des excursions; les jeunes filles commencent à prendre des bains de soleil et attendraient avec impatience le bal du samedi soir au Casino, bal pour lequel, hélas, elles n'avaient rien à se mettre; mais il se trouverait quand même que par un mirage renouvelé chaque été et presque chaque semaine, elles auraient trouvé la toilette qui leur conviendrait grâce à ces prodiges d'ingéniosité célébrés par les magazines qu'elles lisaient et aux conseils prodigués par ceux-ci; elles auraient aussi mis la main sur le coiffeur qui manquait à leur plage mais qui par bonheur avait ouvert son salon sur la plage voisine.

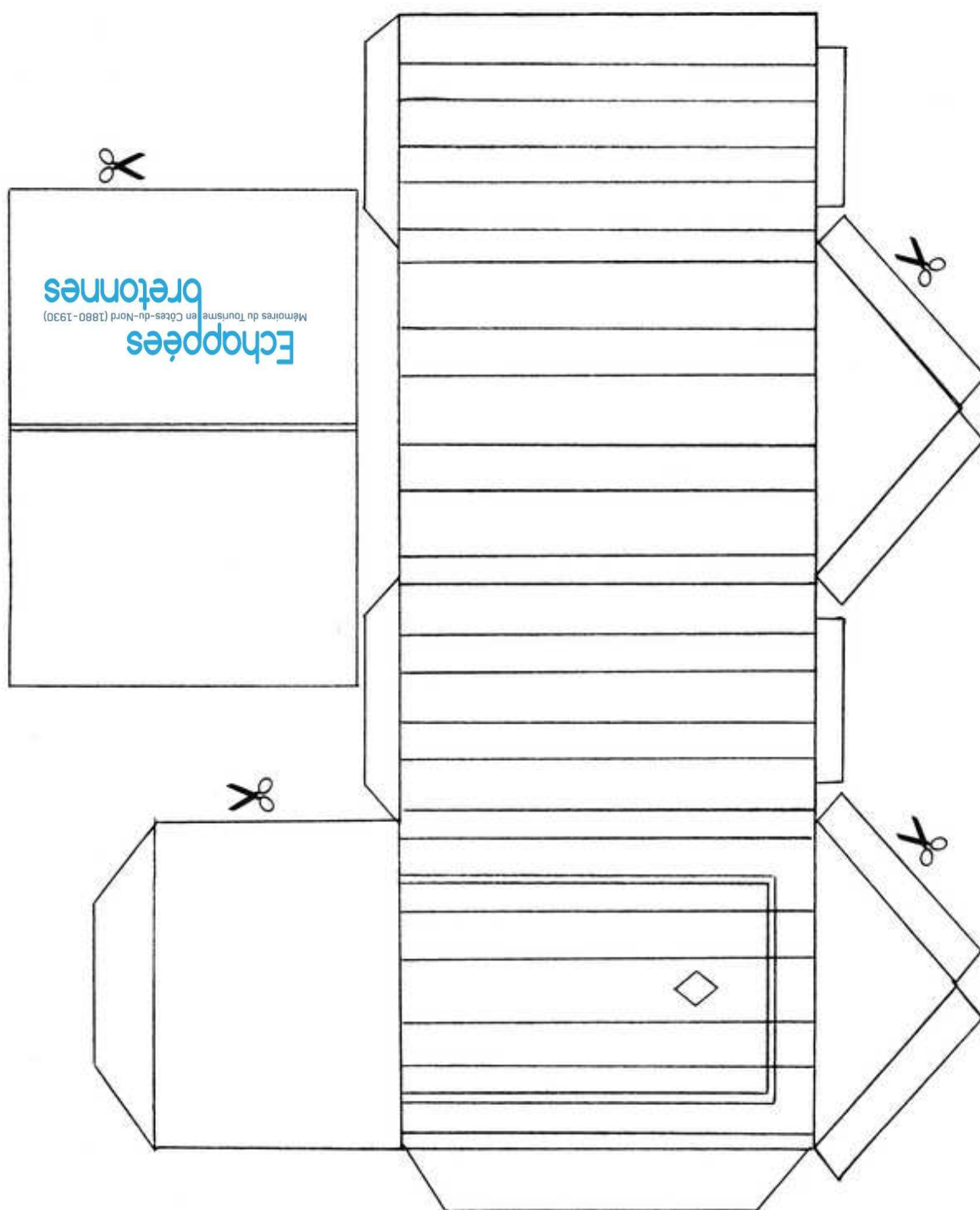
[...]

Sur ces petites plages fréquentées par de petites gens, Etienne n'avait aucune chance de se plaire; il en aurait eu au sein d'une société, sinon plus riche, du moins plus cultivée.

[...]

Mais déjà la clientèle des plages changeait sensiblement. Les autos, les cars la renouvelaient constamment, de même que les « congés payés » allaient un peu plus tard amener un afflux considérable de gens qui jusque-là n'avaient jamais pu quitter leur ville que pour des deuils ou des mariages. »

Plan d'une cabine de plage



SECTION 4 : Pour aller plus loin...

1. Livres pour la jeunesse

Niveau maternelles

- BARBE-JULIEN Colette, *Les vacances de Pikou*, Milan, 1999
- DUQUENNOY Jacques, *Camille est en vacances*, Albin Michel Jeunesse, 2003
- GAUTREY Emilie, *Zoé*, Lo País d'enfance, 1999
- MARIE Kaine, *Mes comptines pour les vacances*, Fleurus, 2000

Niveau école primaire

- ARROU-VIGNOD Jean-Philippe, *Des vacances en chocolat*, Gallimard Jeunesse, 2009
- BONOTAUX Gilles, LASSERRE Hélène, *Quand ils avaient mon âge : 50 ans de vacances, (1936-1986)*, Autrement Jeunesse, 2005
- COPPIN Brigitte, PAYET Jean-Michel, *Bretagne*, Casterman, 1996
- GENEVOIS Françoise, *Copains de la Bretagne : le guide des jeunes explorateurs*, Milan, Le Télégramme, 2002
- HOESTLANDT Jo, *L'été où j'ai grandi*, Actes Sud, 2006
- HOESTLANDT Jo, *Lydia et l'aquarelliste*, Nathan Poche, 2007
- KORDON Klaus, *Robinson et Juliette*, Pocket Junior, 1991
- LISAK Frédéric, FELLONI Claire, *Mon premier copain des mers*, Milan, 1998
- SOLET Bertrand, *La mer en vrai*, Rue du monde, 2006
- VERMOT Marie-Sophie, *Le temps d'une averse*, L'école des loisirs, 1997
- WEIL Nathalie, BAAS Thomas, *Comment c'était avant les vacances*, Albin Michel, 2008

2. Livres pour les adultes

- AMIROU Rachid, *Imaginaire touristique et sociabilités du voyage*, Paris, P.U.F
- CHEVREL Claudine, CORNET Béatrice, *Les vacances, un siècle d'images, des milliers de rêves (1860-1960)*, Paris, Paris bibliothèques, 2006
- DUCLOS Pierre, *La Bretagne des bretons*, Seuil, 2003.
- FERMIN Heni, *Les bains de mer sur la Côte d'Emeraude : la guerre des bains*, 2000
- JOHAN Vincent, LE BOUËDEC Gérard, *L'intrusion balnéaire : les populations littorales bretonnes et vendéennes face au tourisme (1800-1945)*, Presses Universitaires de Rennes, 2008
- PALMAERT Albéric de, *Un siècle de bords de mer : 1850-1950*, Ouest-France, 2005

- SOUBIGOU André, Roussel Christine, Cabon Hervé, *Octave-Louis Aubert, écrivain, éditeur... Une vie pour la Bretagne*, Asia, 2007

3. Catalogues d'expositions:

- ALBARET Laurent, MARCHAND Patrick, *les vacances quelle histoire*, Paris, Musée de la Poste, ed Snoeck, 2008

- Cercle des arts textiles de Saint-Malo, *Les Bains de mer, une "Aristocratie de la plage" : 1880-1930* : Dinard, Palais des Arts et du Festival, Bleu B., été 97

- Musée de la Cohue (Vannes), *Cent ans de tourisme en Bretagne (1840-1940)*, Apogée, 1996

- Musée de l'affiche en Bretagne (Locronan, Finistère), *La Bretagne et la mer, affiches 1890-1950*, expo du 3 juillet au 27 septembre 1992 manoir du Locronan,

4. Sites internet:

- Musée de la Poste, exposition: "Les vacances quelle histoire" (2008-2009)
http://www.ladressemuseedelaposte.com/Expositions/Les_Vacances_Quelle_histoire_!/index.htm

- Musée de l'affiche en Bretagne (Locronan, Finistère), *La Bretagne et la mer, affiches 1890-1950*, expo du 3 juillet au 27 septembre 1992 manoir du Locronan, 1992
http://archives.cotesdarmor.fr/asp/Dinan_Affiches.pdf

- Site des Archives départementales, dossier pédagogique sur le « Petit train des Côtes du Nord »
<http://archives.cotesdarmor.fr/asp/>